

Eigendom van het

Verspreiden Katoenisch Studiebureau
Brugge Reeks / Boek

UNIVERSITÉ DE LIÈGE
TRAVAUX DE L'INSTITUT ED. VAN BENEDEEN

publiés sous la direction de
D. DAMAS
Professeur à la Faculté des Sciences

FASCICULE 18



P23

Un nouvel Amphipode ascidicole

par

Jean-M. PIRLOT, D. Sc.
Agrégré de l'Enseignement supérieur



LIÈGE
H. VAILLANT-CARMANNE, S. A., IMP. DE L'ACADÉMIE
4, PLACE SAINT-MICHEL, 4

1933

7092

UNIVERSITÉ DE LIÈGE
TRAVAUX DE L'INSTITUT ED. VAN BENEDEEN

publiés sous la direction de
D. DAMAS
Professeur à la Faculté des Sciences

FASCICULE 18



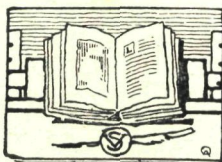
P₂₃

Un nouvel Amphipode ascidicole

par

Jean-M. PIRLOT, D. Sc.
Agrégré de l'Enseignement supérieur

22106



LIÈGE
H. VAILLANT-CARMANNE, S. A., IMP. DE L'ACADÉMIE
4, PLACE SAINT-MICHEL, 4

1933

7092

Extrait du *Bulletin de l'Institut Océanographique*, Monaco, n° 633

Sorti de presse le 25 Septembre 1933.

Un nouvel Amphipode ascidicole

par

Jean M. PIRLOT,

Agrégé de l'Enseignement supérieur,

Chef des Travaux de Zoologie,

Institut Ed. van Beneden, Université de Liège.

Dans un petit nombre d'*Ascidia mentula* recueillies par H. Damas dans le vivier du Laboratoire de Roscoff, j'ai trouvé environ 75 exemplaires d'un petit Amphipode nouveau comme genre et comme espèce, que je me propose de décrire sous le nom de *Microstenothoe ascidiae*. Dans le matériel fixé, ces animaux se trouvaient tant dans la cavité branchiale que dans les cavités cloacales et péribranchiales des ascidies (Pirlot 1932, Bull. Soc. R. Sc. de Liège t. 1, p. 25). Nous devons encore considérer ce régime comme du parasitisme externe, car les cavités habitées sont largement en communication avec l'extérieur ; chez les Amphipodes, où tant de formes sont plus ou moins inquilines, nous ne connaissons pas de cas où le régime soit aussi poussé vers le parasitisme interne qu'il le devient chez de nombreux Isopodes.

Cette espèce est un des plus petits Amphipodes connus ; il mesure de 1 millimètre et demi à deux millimètres (femelles

ovigères capturées en août, 1^{mm} 6 à 1^{mm} 8) ; seule, *Stenothoe ascidiae* Della Valle est aussi petite qu'elle. Les plus petits Amphipodes de la faune de France (Chevreux et Fage 1925, Faune de France 9), *Guerneia coalita* Norman et *Stenothoe cavimana* Chevreux dépassent cette taille.

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE DE *MICROSTENOTHOE*.

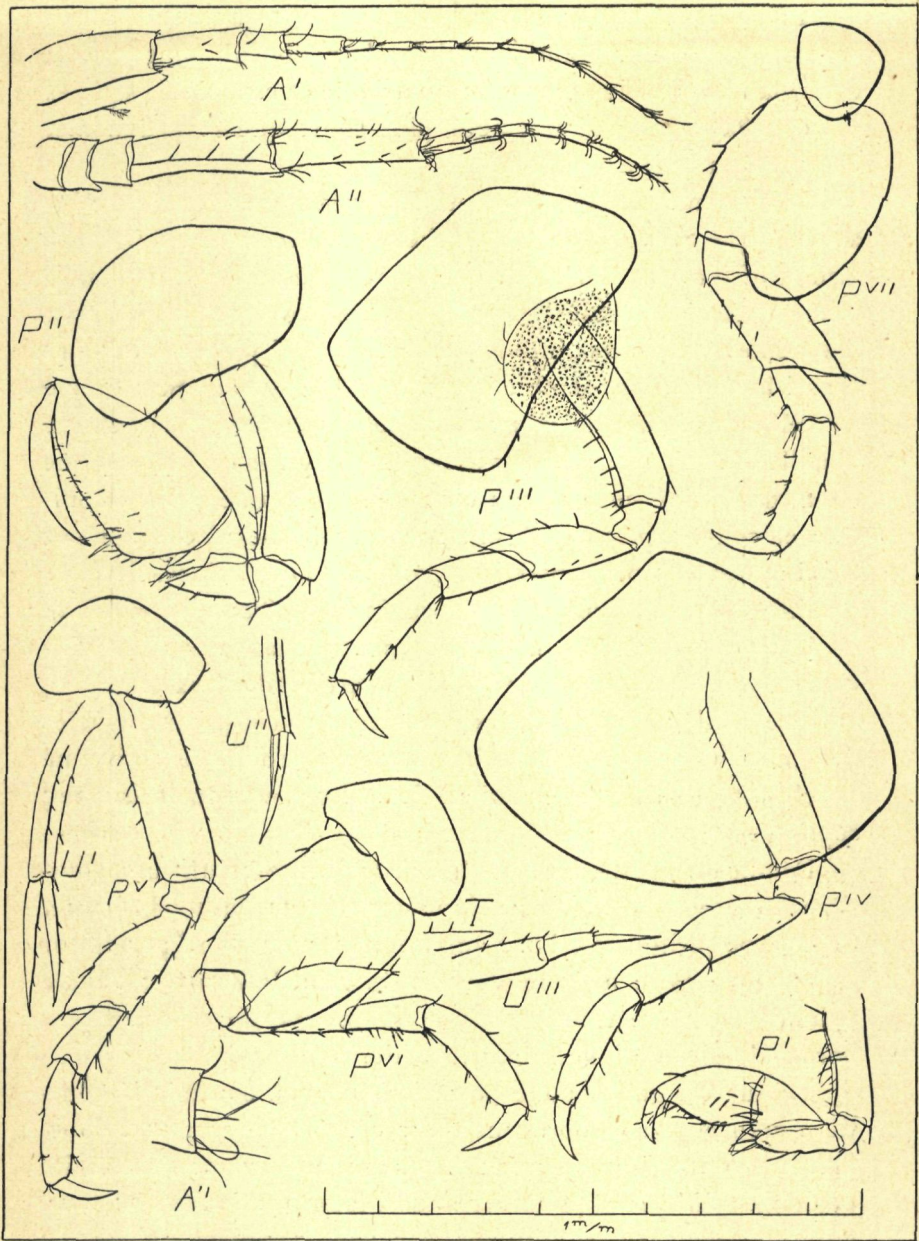
Tous les caractères de *Stenothoe*, sauf que les antennes supérieures présentent un rudiment de flagellum accessoire.

Génotype : *Microstenothoe ascidiae*, nov. gen. et sp. Type au Musée de l'Institut van Beneden, Université de Liège. Cotypes à la Station Biologique de Roscoff et au Musée Océanographique de Monaco.

DESCRIPTION DE *MICROSTENOTHOE ASCIDIAE*.

Femelle adulte. Forme générale d'un *Stenothoe*. Tête avec lobes latéraux arrondis ; yeux moyens, rouge-bruns et de forme ronde. Plaques coxales IV sensiblement plus longues que l'ensemble des plaques coxales II et III. Epimères du troisième segment abdominal longuement prolongées. Telson aussi long que le pédoncule des uropodes III et portant deux paires de spinules dorsales.

Pédoncule des antennes supérieures triarticulé. Le premier article est un peu dilaté ; il atteint la longueur de la tête ; second article beaucoup plus grêle que le premier et n'atteignant que les deux tiers de sa longueur ; troisième article mesurant un peu plus de la moitié de la longueur du second. Flagellum sensiblement plus long que le pédoncule, composé de neuf articles, dont le premier est plus long que le troisième du pédoncule. Flagellum accessoire (voir A'1) rudimentaire, uniarticulé.



L. Delloye del.

FIGURE I.

Microstenotheoe ascidiae nov. gen. et sp.

Ai, Antennes supérieures en vue interne. A'i, détail du flagellum accessoire de l'antenne supérieure (180 diamètres). Aii, Antennes inférieures. P I-VII, Péréiopodes I à VII. U I-III, Uropodes I à III. T, Telson. Echelle, 1 millimètre. Grossissement, 60 diamètres. (sauf A'i) Branchies et plaques incubatrices omises, sauf la plaque incubatrice du péréiopode III.

Antennes inférieures aussi longues que les antennes supérieures. Les trois premiers articles du pédoncule sont courts ; cône glandulaire bien marqué ; quatrième et cinquième articles égaux ; flagellum sensiblement plus court que le pédoncule, comprenant huit articles.

La dissymétrie des lobes de la lèvre supérieure est plus accusée que Sars ne la montre chez *Stenothoe marina* (Acc. of Crust. of Norway, 1895, Pl. 80). Bord tranchant de la mandibule gauche dédoublé ; rangée d'épines comprenant environ dix éléments. La lèvre inférieure, dont je n'ai pas parfaitement réussi la dissection, semble identique à l'image que Sars donne de celle de *Stenothoe marina*. Lobe interne de la première maxille portant une soie très longue ; les épines du lobe externe sont au nombre de six, dont cinq longues et une sixième conique et courte, placée au centre du fer à cheval dessiné par les cinq autres ; palpe biarticulé, armé de cinq épines. Seconds maxilles bien semblables à la figure de Sars (*Stenothoe marina*).

Lobes internes des maxillipèdes atteignant les deux cinquièmes de la longueur du troisième article de ceux-ci. Lobes externes nuls ; ensemble des quatrième et cinquième articles des maxillipèdes égal à la longueur du troisième ; sixième article atteignant les deux tiers de la longueur du troisième ; septième dactyloforme.

Fémur du gnathopode antérieur droit, présentant une gouttière antérieure ; tibia n'atteignant pas l'extrémité du carpe. Métacarpe piriforme ; bord antérieur convexe, bord postérieur et bord palmaire nettement distincts l'un de l'autre ; l'angle palmaire obtus est renforcé par un groupe de trois épines ; bord palmaire oblique, finement cilié.

Fémur du gnathopode postérieur un peu courbé ; la gouttière creusée à son bord antérieur est très importante. Tibia présentant un prolongement très aigu, atteignant l'extrémité prolongée du carpe. Métacarpe aussi long que le fémur ; bord antérieur convexe, continuant la courbe régulière du carpe ; bord postérieur court ; angle palmaire obtus, mais bien marqué ; une forte épine se trouve sur l'angle palmaire, une plus faible est placée en regard de celle-ci sur la marge de la palme ;

celle-ci est à peu près rectiligne, quelques denticules se voient à fort grossissement à la base de l'insertion de soies. Dactyle très large, aussi long que le bord palmaire.

Sauf quant à la forme des plaques coxales, les péréiopodes III et IV sont semblables entre eux ; tibias atteignant la moitié de la longueur des fémurs ; prolongements des tibias n'arrivant pas au milieu des carpes ; ceux-ci atteignent les trois quarts de la longueur des tibias ; métacarpes plus longs que les tibias ; dactyles forts et un peu courbés, à moitié aussi longs que les métacarpes.

Fémur du péréiopode V non dilaté, à peu près aussi long que ceux des deux péréiopodes précédents ; tibia un peu plus long et plus dilaté que les articles correspondants de ces péréiopodes ; son prolongement n'atteint pas le milieu du carpe ; celui-ci est égal à ceux des péréiopodes III et IV ; métacarpe aussi long que le tibia. Tous les articles de ce péréiopode sont plus épineux que ceux des appendices précédents.

Péréiopode VI à fémur dilaté, plus long que large, moins long que celui du péréiopode V ; tibia plus court, plus dilaté et plus prolongé que celui de cet appendice ; son prolongement atteint le milieu de la longueur du carpe ; celui-ci est aussi long que les articles correspondants des péréiopodes précédents. Métacarpe plus long que le carpe.

Le fémur du péréiopode VII est plus court que celui du péréiopode VI ; il est aussi large que long. Le tibia est plus court et aussi large que celui de l'appendice précédent ; comme à celui-ci, son prolongement atteint le milieu du carpe ; carpe plus court que celui du péréiopode VI ; métacarpe aussi long que ceux des péréiopodes V et VI, atteignant les trois quarts de la longueur du fémur.

Branches des uropodes de la première paire égales entre elles, plus courtes que le pédoncule ; branche externe des uropodes de la seconde paire dépassant un peu le milieu de la branche interne ; celle-ci est plus longue que le pédoncule. Pédoncule des uropodes de la dernière paire plus court que la branche ; premier article de celle-ci n'atteignant que les quatre cinquièmes de la longueur du second.

Mâle semblable à la femelle.

Cette forme diffère de tous les *Stenothoidae* connus par la possession d'un rudiment de flagellum accessoire aux antennes supérieures. Il y a d'ailleurs lieu, pour permettre l'entrée du genre *Microstenothoe* dans la famille des *Stenothoidae*, d'introduire dans la diagnose de cette famille le membre de phrase « Les antennes supérieures possèdent exceptionnellement un rudiment de flagellum accessoire. »

La possession de ce détail est un caractère primitif. A tous les autres points de vue, *Microstenothoe* est un genre aussi évolué que *Stenothoe*, auquel il ressemble complètement. Les pièces buccales notamment sont identiques ; de ce fait, la description de ce genre, archaïque par un seul détail, ne nous apprend pas grand chose quant à l'origine de la lignée des *Stenothoidae*.



